

Hommage à Jean-François Bovard

“Bobo, 20 ans déjà!”

1948-2003





Programme

- La Peur
- Tango
- Wie lange noch? *Kurt Weill*
- Rédoladosisol
- Le cirque
- Und was bekam des Soldaten Weib? *Kurt Weill*
- Harmonica
- Brouillard
- Pizz Polka
- Complainte de la Seine *Kurt Weill*
- Au petit matin
- Sur l'île
- Bouteille à la mer
- Es regnet *Kurt Weill*
- Le marchand de sable
- Travelling
- Grand Hôtel
- Polka des moussaillons
- Die braunen Inseln *Kurt Weill*
- Aristophane
- Fin de partouze

Les artistes

Brigitte Ravenel
Mezzo-soprano

Jean-François Michel
Trompette

Grégoire Devaux
Trombone

Daniel Schädeli
Tuba

Charles Pierron
Cor

Maxime Favrod
Percussions

Cléna Stein
Contrebasse

Jean-Pierre Bouchard
Arrangements
musicaux

Laurent Schaer
Vidéaste



Bobo, 20 ans déjà!

“Fauteur de fête, en ancien français signifie faiseur de fête.

Et c’est bien de cette façon que j’envisage un concert.

Pour qu’il soit réussi, il demande non seulement une bonne organisation, mais aussi de l’improvisation, de bons amis et des invités pour partager le présent. ”

*Jean-François Bovard
Editions d’en bas*

Si ces soirées de pleine lune résonnent dans cette cour du Château à Nyon, c’est grâce à Toi, cher Jean-François!

À chacune de nos collaborations musicales, régnaient à la fois l’exigence et la joie profonde de *musiquer* ensemble!

Un soir tu m’appelles pour me proposer de ta voix grave, de chanter avec le Bovard Orchestra sous ta direction, en vue d’un concert au Casino Barrière dans le cadre du Festival Jazz de Montreux... C’est alors que La Fête commence!

Ces répétitions forment une vague gigantesque où déferlent la joie, les rires, les regards complices et malicieux couronnés par tes sourires infinis! Tout en interprétant ta Musique, tes Amis ne cessent de plaisanter entre eux à voix haute... Quel Bonheur!

Oui, Jean-François, tu as éveillé en moi le désir de vivre la musique, de la créer et la partager, entourée d’une fratrie aimante et fauteuse de fête!

Ton dernier concert au Casino Barrière le 18 juillet 2003 est inscrit dans les cœurs, in-dé-lé-bile!
... Un souffle improbable, impressionnant de générosité au-delà de toute ton énergie vitale de l’instant, offert à travers ton Génie, ton Trombone, ton Orchestre, abandonné à l’Amour absolu voué à la Musique et à l’Amitié vraie! Tu nous as littéralement emportés, que dis-je, élevés!

Ce soir, je suis illuminée par ta Présence en souffle et en Amitié réunies en UNE à travers Ta Grande Musique Immortelle...

MERCI Jean-François,
Brigitte

C’est également avec gratitude que je t’offre ces mélodies de Kurt Weill. Grand amoureux de ce compositeur à l’esprit sarcastique et fauteur de fête lui aussi, c’est toi qui me les as révélées et qui m’as invitée à les chanter...





Les musiciens

Auparavant, je vous informe que presque tous les prénoms que je vais citer sont pure invention de ma part. Ceci pour respecter, vous le comprendrez bien, l'intimité des musiciennes et musiciens de la Lyre de Lavaux.

Voici donc ma définition du mot fanfare. Une fanfare c'est: Jules qui arrive parfois en retard à la répétition, il est essoufflé et fatigué parce qu'il finit son travail très tard mais il est là pour la société et la musique. C'est le directeur qui s'énerve. C'est Roberto qui trouve que le monde n'est plus ce qu'il était, que nous sommes envahis, que tout est trop cher et que son instrument ne fonctionne plus. C'est Marius qui adore jouer à la pétanque dans le Midi, il a d'ailleurs un accent entre Marseille et Tolochenaz, il aime aussi beaucoup raconter ses cueillettes de champignon .

Une fanfare c'est: Roger qui travaille de nuit mais qui s'arrange pour venir le plus souvent possible aux répétitions. C'est le jeune Francis, timide, qui n'ose pas jouer trop fort mais qui aime la société et la musique. C'est mon père qui n'est plus là mais que je retrouve sur les photos dans le local de répétitions. Et Denise venant à chaque soirée écouter François puis son fils, tout en papotant avec son amie de Riex. Une fanfare c'est ceux du fond, les costauds qui blaguent pendant les répétitions parce qu'ils sont contents d'être ensemble.

C'est la pluie, le temps qu'il fait, Hector dit: "Ça peut influencer sur l'interprétation, diable, bien sûr!"

C'est les vendredis où tout le monde est fatigué d'une semaine de boulot mais heureux de jouer quand, même avec le directeur qui continue à s'énerver. C'est Georges qui n'est plus tout jeune mais qui fait beaucoup d'efforts pour rendre la musique belle.

Une fanfare c'est Pierre qui nous a quittés trop vite à cause d'une maladie. Alors on ne sait pas s'il faut laisser sa chaise comme d'habitude à côté d'Olivier qui se retrouve tout seul comme deuxième bugle.

C'est le directeur qui place les chaises avant les répétitions et qui se dit: "Ils ne viendront pas tous, mais mettons quand-même assez de chaises." C'est le petit vin blanc que l'on boit à la pause en se racontant toutes sortes de choses qui passent aussi bien par la politique du canton, les histoires grivoises, le sport ou le dernier concert d'une autre fanfare. C'est encore et toujours le directeur qui s'énerve.

C'est Marc qui doit aller se faire opérer au CHUV mais qui garde le bon moral. C'est René, le porte-drapeau, qui prépare des centaines de décorations représentant des instruments de musique pour la Fête de la Régionale des Musiques. Une fanfare, c'est Claudy qui passe pendant la même soirée du concours de jeu de quilles à la répétition.

*C'est la pluie, le temps qu'il fait,
Hector dit: "Ça peut influencer sur
l'interprétation, diable, bien sûr!"*



BURKE



C'est Luc qui doit se mettre à son compte comme indépendant parce que l'entreprise où il travaillait a fermé ses portes.

C'est Charly qui ne peut pas souffler dans son biniou parce qu'il a mal au dos. C'est des gens qui changent de vie parfois mais qui restent fidèles à la Lyre. C'est toutes ces notes de musique difficiles et qui partent dans n'importe quel sens, qu'il faudrait travailler à la maison. Mais à la maison, il y a des autres choses à faire.

C'est la bonne croûte au fromage avant la répétition que je mange en compagnie de Paul dans un joli petit bistrot comme on n'en trouve plus à Lausanne. C'est les énormes progrès faits durant toutes ces années. Une fanfare c'est le rendez-vous avec vous, cher public, sur le bateau et au culte du 1^{er} août, lors des petits concerts dans les villages, à l'hôpital, aux kermesses protestantes et catholiques et à notre soirée annuelle.

C'est encore le clin d'œil de Gaspard, lancé au directeur, quand il fait une fausse note.

C'est aussi les regards que l'on s'échange pendant que l'on joue. Et puis, les moments de grâce où je vois tous ces yeux concentrés sur la partition et que la musique sortant de tous ces instruments, de toutes ces têtes, de tous ces corps et de tous ces yeux en devient tendre, belle et grande. Une fanfare c'est une chose concrète qui nous transmet le plus abstrait des arts: la musique.

C'est la solitude combattue. C'est toute une petite société qui nous reflète notre raison d'être.

Jean-François Bovard

Extrait du livre "Jean-Francois Bovard". Editions d'en bas

Et puis, les moments de grâce où je vois tous ces yeux concentrés sur la partition et que la musique sortant de tous ces instruments, de toutes ces têtes, de tous ces corps et de tous ces yeux en devient tendre, belle et grande.



Mélodies extraites du recueil LES INÉDITS de Kurt Weill (1900 - 1950)

Wie lange noch?

Combien de temps encore?
Walter Mehring (1896-1981)

Je veux te l'avouer.

Une nuit j'ai choisi de me donner à toi,
Tu m'as prise et tu m'as fait perdre la tête,
Je croyais que je ne pouvais vivre sans toi.

Tu m'as promis le bleu du ciel,
Et je t'ai soigné comme mon propre père.
Tu m'as martyrisée et tu m'as brisée.
J'aurais déposé la terre à tes pieds.

Regarde-moi donc!
Quand viendra le jour où je te dirai: c'est fini!
Quand viendra ce jour tant attendu?
Combien de temps encore, combien de temps encore?

Je t'ai cru, j'étais obnubilée par tes discours et tes promesses.
Ce que tu voulais, je l'ai toujours fait.
Où tu voulais aller, je me suis laissée conduire.

Tu m'as promis le bleu du ciel,
Et je n'ai pas osé pleurer.
Mais tu n'as pas tenu parole: tu as brisé tes promesses.
Je me suis tue et je me suis torturée.

Regarde-moi donc!
Quand viendra le jour où je te dirai: c'est fini!
Quand viendra ce jour tant attendu?
Combien de temps encore, combien de temps encore?

Und was bekam des Soldaten Weib?

Et que reçut la femme du soldat?
Bertolt Brecht (1898-1956)

Et que reçut la femme du soldat?
De la vieille capitale Prague?
De Prague, elle reçut des chaussures à talons aiguilles, des salutations
Et en plus, voilà ce qu'elle reçut de la ville de Prague.

Et que reçut la femme du soldat
D'Oslo sur le détroit?
D'Oslo, elle reçut le petit col en fourrure,
Espérons qu'il lui plaise, le petit col en fourrure,
Elle le reçut d'Oslo sur le détroit.

Et que reçut la femme du soldat
De la riche Amsterdam?
D'Amsterdam, elle reçut le chapeau
Et elle le porte très bien, le chapeau hollandais
Elle le reçut d'Amsterdam.

Et que reçut la femme du soldat?
De Bruxelles en pays belge?
De Bruxelles elle reçut les rares dentelles, ah, posséder cela! ,
Les dentelles belges, elle les reçut du pays belge.

Et que reçut la femme du soldat
De Paris, ville de Lumières?
De Paris, elle reçut la robe de soie.
À la grande jalousie de la voisine, la robe de soie
Elle la reçut de Paris.



Et que reçut la femme du soldat
De Bucarest, la ville du sud?
De Bucarest, elle reçut la blouse, si colorée et si folklorique,
La blouse roumaine,
Elle la reçut de Bucarest.

Et que reçut la femme du soldat
Du vaste pays de Russie?
De Russie, elle reçut le voile de veuve.
Pour la cérémonie funèbre, le voile de veuve,
Elle le reçut de Russie, elle le reçut de Russie.

Complainte de la Seine

Maurice Magre (1877 -1941)

Au fond de la Seine, il y a de l'or,
Des bateaux rouillés, des bijoux, des armes...
Au fond de la Seine, il y a des morts...
Au fond de la Seine, il y a des larmes...

Au fond de la Seine, il y a des fleurs;
De vase et de boue, elles sont nourries...
Au fond de la Seine, il y a des coeurs
Qui souffrirent trop pour vivre la vie...

Et puis des cailloux et des bêtes grises...
L'âme des égouts soufflant des poisons...
Les anneaux jetés par des incomprises,
Des pieds qu'une hélice a coupés du tronc...
Et les fruits maudits des ventres stériles,
Les blancs avortés que nul n'aima...
Les vomissements de la grand'ville...
Au fond de la Seine, il y a cela...

O Seine clémente où vont les cadavres,
O lit dont les draps sont faits de limon,
Fleuv' des déchets, sans fanal, ni hâvre
Chanteuse berçant, la morgue et les ponts,

Accueill' le pauvre, accueill' la femme,
Accueill' l'ivrogne, accueill' le fou,
Mêle leurs sanglots au bruit de tes lames,
Et porte leurs coeurs, parmi les cailloux...

Au fond de la Seine, il y a de l'or
Des bateaux rouillés, des bijoux, des armes...
Au fond de la Seine, il y a des morts...
Au fond de la Seine, il y a des larmes...

Es regnet

Il pleut

Kurt Weill, sur une suggestion de Jean Cocteau (1889 -1963)

Je n'ai pas le droit de poser des questions, puisque tu m'as dit:

“Ne pose pas de questions!”

Mais à peine j'entends le moteur de ta voiture,

Que je pense: “parler, ou ne pas parler?”

On peut tout lire sur son visage!

Crois-tu donc que seule la bouche parle?

Les yeux sont comme du verre à vitre.

On voit toujours à travers les vitres,

Et si tu fermes les yeux, c'est pire.

Mes yeux entendent quelque chose,

Quelque chose d'autre entendent mes oreilles.

C'est donc pour la douleur que je suis née.

Laisse mon visage à la fenêtre, laisse;

Le soleil n'a dès maintenant plus le droit de briller!

“Il pleut”, dit la vitre.

Elle ne dit que ce qu'elle pense!

Pleurons ensemble... pleurons ensemble.



Das Lied von den braunen Inseln

La chanson des îles brunes

Lion Feuchtwanger (1884-1958)

Voici la chanson des îles brunes,
Les hommes sont mauvais et les femmes sont malades.
Et une singesse y fait son commerce
Et les champs se fanent dans la puanteur de l'huile.

Refrain

Y vas-tu, Freddy?
Moi pas, Teddy,
Le dollar seul ne rend pas le cœur joyeux.
Y vas-tu, Freddy?
Moi pas, Teddy,
Si je veux voir des singes, je vais au zoo.

Voilà ce que sont les îles brunes, mon garçon,
Les femmes sont malades et les hommes sont mauvais.
Une singesse y fait marcher les affaires.
Et qui arrive est en bonne santé, qui repart est affaibli.

Refrain

Qui arrive est en bonne santé et qui repart est affaibli.
La singesse gouverne au lit comme à l'usine.
La singesse a de l'argent et la singesse a raison.
Et le peuple masculin lui obéit au lit comme à l'usine.

Refrain

Le fioul pue et l'île pue.
Elle pue l'homme jaune et noir.
Mais le dollar ne pue pas, lui qu'apporte le pétrole
Et contre la singesse, personne n'élève la voix.



Titres des œuvres maîtresses à partir desquelles le programme a été élaboré

MIRAGE À NEW YORK

- Le marchand de sable

MUSIQUE DU FILM MIEL ET CENDRES

- Grand Hôtel

LA NEF DANS LA VILLE

- Harmonica

MUSIQUE

- Fin de partouze

FLIBUSTE

- Sur l'île
- Polka des moussaillons
- Bouteille à la mer

DR JEKYLL & MR HYDE

- Tango
- Au petit matin
- La peur

NOUVELLES

- Brouillard
- Rédoladosisol*
- Le cirque*
- Pizz Polka

TITRES INDÉPENDANTS

- Aristophane*
- Travelling

* Arrangements réalisés à partir d'une première
adaptation d'Antoine Auberson

*L'Association Pleine Lune remercie
chaleureusement Nicole Bovard pour
lui avoir donné l'autorisation d'arranger
et d'interpréter les œuvres choisies de
Jean-François Bovard à l'occasion de ce
20^e anniversaire.*

*Merci également à Nicole Aubert,
Philippe Krüttli et Antoine Auberson
pour leur collaboration à retrouver
certaines partitions.*

association))) ● ●
pleine lune

Création d'événements musicaux et littéraires

www.pleine-lune.ch

association pleine lune

Brigitte Ravenel
Rue de Rive 21
1260 Nyon
Tél. +41 22 363 08 63
creation@pleine-lune.ch



Nous remercions chaleureusement le Service culturel de la ville de Nyon, Christian et Anne-Marie Perrin, AXA Winterthur Nyon ainsi que tous nos sponsors et donateurs, grâce à qui la réalisation de cet événement est possible.